



Massalek Atarbiya wa Atakwine

ISSN : 2550-5165 (Print)

Les enjeux éducatifs de l'innovation

The educational challenges of innovation

Abdeltif KICH¹, Elmahjoub MELOUKI²

¹Laboratoire de Recherche Scientifique et d'Innovation Pédagogique (LaRSIP), Centre Régional des métiers de l'Education et de la Formation Draa-Tafilalet, Ouarzazate, Maroc.

Abdelkich50@gmail.com

²Centre Régional des métiers de l'Education et de la Formation Draa-Tafilalet, Errachidia, Maroc.

Reçu novembre 2019, Accepté janvier 2020

Résumé — L'éducation est un domaine en perpétuel changement, et dans toute tentative de révision du système éducatif, le terme « innovation » revient sans cesse donnant parfois l'impression qu'il s'agit d'une coupure avec les anciennes méthodes. Cette modeste contribution, articulée sur deux axes, tente d'examiner cette notion, de montrer ses tenants et ses aboutissants et de mettre en lumière ses enjeux éducatifs.

Mots-clés — Système éducatif, Innovation, Pédagogie, Didactique.

Abstract — Education is a constantly changing field, in any attempt to revise the education system, the term "innovation" keeps coming back, sometimes giving the impression that it is a break from the old methods. This modest contribution, articulated on two axes, tries to examine this concept, to show its ins and outs and to highlight its educational challenges.

Key words — Educational system, Innovation, Pedagogy, Didactics.

I. INTRODUCTION

L'éducation est un domaine hyper-changeant, et dans toute tentative de révision du système éducatif, le terme « innovation » revient sans cesse donnant parfois l'impression qu'il s'agit d'une coupure avec les anciennes méthodes. Il convient par conséquent d'examiner cette notion, de montrer ses tenants et ses aboutissants et de mettre en lumière ses enjeux éducatifs.

Pour traiter de cette question, notre intervention s'articulera autour de deux parties. Il sera question dans un premier temps de définir l' « Innovation » et de dégager les caractéristiques qui la fondent. Dans un deuxième temps, nous aborderons les différents enjeux didactiques de l'innovation en examinant, notamment, ses acteurs et ses voies de manifestation. Nous verrons que malgré la nécessité de son installation dans le milieu éducatif, sa pratique n'échappe pas à certaines résistances.

II. L'INNOVATION : SENS ET PARTICULARITE

II.1. Sens et notions analogues

Il est à signaler de prime abord que toute réflexion sur l'innovation est toujours confrontée aux problèmes de la définition du concept qui fait également appel à d'autres mots connexes comme la novation et le changement. Ce concept semble, en effet, très simple voulant dire nouveauté ou changement. Par ailleurs, chaque fois qu'on veut l'aborder, on s'aperçoit qu'on a affaire à une notion très compliquée. Partons de ces considérations, notre problématique consiste à nous interroger sur la signification des trois notions en question, à savoir, l'innovation, la novation et le changement.

En industrie, l'Innovation signifie moins un objet, ou une invention qu'un perfectionnement total d'un produit ou d'un processus de production. Dans le contexte de l'Enseignement, l'Innovation est une notion qui facilite la réduction du temps d'apprentissage et qui permettrait d'assurer un profit sur le plan financier.

La notion de l'innovation suppose donc un changement qui arrive à l'improviste à l'intérieur d'un système, elle constitue une certaine nouveauté dans un contexte éducatif particulier, elle peut ainsi se manifester par l'introduction d'une idée, d'un objet, ou d'une pratique, composants considérés comme ayant une dimension nouvelle par les acteurs du système alors que la novation met en cause la logique interne même du système bousculant ainsi la structure.

Etymologiquement parlant, le terme « Changement », veut dire « Cambiaire » terme du bas latin, signifie « échanger, substituer une chose à une autre » passer d'une situation à une autre sans mettre en jeu son identité intrinsèque. Dans cette perspective, les innovations pédagogiques auxquelles on assiste actuellement constituent de simples changements qui concernent les supports et les méthodes entre autres, mais sont loin d'être des novations. En dépit de cette délimitation définitoire des termes connexes relevant de l'innovation, et qui ne trouvent pas un consensus de la part des chercheurs, en ce qui nous concerne, nous préférons exploiter la notion d'« Innovation » pour désigner tout changement qui arrive à l'improviste au sein d'un système bien particulier. Sur le plan étymologique, innover, c'est : « Introduire du nouveau dans ». La préférence du terme vient aussi du fait qu'il renvoie en même temps au processus d'innover et à son résultat (Fernez- Wlch et Romon 2006).

II.2. La particularité d'une innovation

Il s'avère important de rappeler que la presque globalité des chercheurs considère que l'innovation en éducation se caractérise par un certain nombre de critères en rapport avec les degrés de novation et de changement introduits, la nature des produits proposés, les finalités et les processus. Partons de ces considérations et en nous basant sur des critères d'innovation suggérés par certains chercheurs particulièrement Cros, F (1998) et (2007) et Adamczewski, G (1996) nous proposerons les principales particularités suivantes d'une innovation en éducation :

- a. La nouveauté : toute innovation doit mettre en avant une nouveauté.

- b. Le produit ayant une vertu novatrice, cela peut être aussi une technologie nouvelle, une méthode d'enseignement, etc.
- c. Le degré de changement et d'amélioration : l'innovation se construit en réaction aux pratiques professionnelles déjà mises en place et considérées comme routinières, insatisfaisantes, et partant non opérantes, ce qui nécessite évidemment un degré d'inventivité et de créativité de la part des acteurs éducatifs qui seront appelés à modifier leurs comportements et leurs attitudes en vue d'installer des changements positifs dans leurs pratiques didactiques. Ce changement est « de type conscient, volontaire, intentionnel et délibéré » Cros , F (2004).
- d. Les finalités : une innovation suppose des acteurs qui l'ont mise en place, ce sont des innovateurs qui sont mus « par des intentions et des valeurs d'amélioration » (ibid.)
- e. Le processus : l'innovation comme processus, et non comme objet qu'on introduit dans les classes. C'est un processus complexe avec ses étapes, sa temporalité, « ses aléas », « ses imprévus » et « ses incertitudes » ibid.

Selon toutes ces caractéristiques, nous retenons l'idée de « mouvement » qui distingue toute innovation et qui suppose aussi l'idée de « motivation » qui signifie « mettre en mouvement ».

Ces principaux traits font de l'innovation en éducation un véritable enjeu didactique qui met en avant un certain nombre de paramètres tels que les acteurs de l'innovation pédagogique et ses voies d'installation ; ce qui n'empêche pas, malgré tout, d'avancer qu'elle pourrait se heurter à quelques obstacles dont principalement la résistance de certains acteurs pédagogiques.

III. LES ENJEUX DIDACTIQUES DE L'INNOVATION

III.1. Les acteurs de l'innovation pédagogique

Lorsqu'on évoque le thème de l'innovation pédagogique, l'acteur, qui enclenche ce processus d'innovation, s'impose avec insistance ; d'autant plus que nous considérons que l'innovation est davantage affaire de personnes que de moyens utilisés. De ce fait, il nous semble intéressant de poser les questions suivantes :

- Qui est cet acteur ?
- Quelle est son identité ?
- Comment déclencher chez lui une aptitude à innover ?
- Comment procéder à la mise en action d'une pédagogie de l'innovation ?

Partons de l'initiation à la formation des enseignants à l'innovation, il s'avère important de commencer par repérer les profils d'un enseignant innovateur. Il est bien clair que plusieurs

enseignants ont pris l'initiative de proposer d'autres voies de pratiquer et de varier leurs modalités d'enseignement.

Ce genre d'acteur, qu'il faudrait identifier, partage certainement des points communs notamment ses penchants au changement et à la transformation de ce qui est collectivement établi, ses investissements complets à ses missions d'enseignement sans oublier ses capacités à repérer les dysfonctionnements au niveau des apprentissages. Ce sont là des exemples de dispositions nécessaires à mettre en avant dans un plan de formation des enseignants.

Les apports conceptuels de la psychologie cognitive pourraient être utiles à ce niveau pour relever les processus qui déclenchent et favorisent cette aptitude à la prise d'initiative dans la recherche de l'innovation.

Ce profil d'auteurs de l'innovation a fait l'objet d'analyse de certains chercheurs comme A.M Huber Man qui avance que : « Ceux qui lancent le plus souvent des innovations et ceux qui les acceptent le plus volontiers présentent un certain nombre de traits communs, notamment la confiance en soi, la disposition à assumer des risques, la jeunesse, un statut social plus élevé, des contacts plus étroits que la moyenne en dehors de leur communauté immédiate, et une tendance de se faire les guides de leurs collègues. Les enseignants novateurs, en particulier, ont plus de confiance en eux-mêmes, partagent plus largement les leçons de leur expérience et leurs informations concernant l'enseignement et se vouent davantage à leur profession ».

En effet, l'innovation, bien qu'elle provienne d'une action personnelle et individuelle, doit être valorisée, encouragée, perfectionnée et montrée en exemple par d'autres acteurs à savoir : les chefs d'établissement, les superviseurs pédagogiques, etc.

Mais, combien de travaux innovants demeurent confinés en classe ? Les professeurs innovateurs doivent partager leurs expériences réussies avec leurs collègues, autrement dit, les professeurs innovateurs doivent communiquer leurs innovations au profit de tous.

III.2. Les voies de l'innovation pédagogique

Il nous semble intéressant de rappeler ici qu'on saurait réduire l'innovation dans l'enseignement à la seule dimension technologique, c'est-à-dire à l'usage des nouvelles technologies d'information et de communication. Ce goût, mieux encore, ce penchant innovateur se manifeste à travers un certain nombre de changements et de modifications introduits dans l'enseignement en particulier :

- La pédagogie par objectif et l'élaboration de séquences didactiques centrées sur des objectifs à réaliser ;
- la pédagogie du projet ;
- la didactique basée sur la résolution des problèmes ;
- l'approche actionnelle ;
- la pédagogie de l'intégration ;
- l'approche interdisciplinaire.

En sillonnant les diverses méthodes d'enseignement des langues, on retient que le passage d'un type d'enseignement à un autre était toujours mû par ce besoin d'innovation. Selon l'enseignement classique, la pédagogie était axée sur l'accumulation des savoirs, l'autorité cognitive du maître, la valorisation du travail et de l'effort, le côté individualiste et compétitif

de l'apprentissage qui débouche sur des sanctions. D'où les tentatives de renouvellement du paradigme éducatif classique en considérant l'élève non comme « un vase à remplir » mais comme un individu qui a des capacités qui lui permettent d'apprendre, de s'adapter au monde et d'interagir avec lui.

En effet, aborder les enjeux de l'innovation nous pousse infailliblement à évoquer les enjeux du métier de l'enseignant dans son ensemble. Dans ce contexte, trois enjeux sont nécessaires à valoriser : adapter sa profession aux exigences de la société, être au diapason des connaissances relatives à son domaine d'intervention et interagir pédagogiquement et humainement avec ses élèves.

III.2.1. Enseigner c'est exercer un métier en constante évolution

À l'heure actuelle, les transformations perpétuelles dans tous les sens qui affectent la société dans son ensemble imposent de remettre en question le métier d'enseignant. Il semble nécessaire de rappeler qu'enseigner, c'est aller vers la professionnalisation du métier pour rendre l'enseignant à même « d'affronter de manière encore plus autonome, qualifiée, collégiale et responsable des problèmes de plus en plus complexes. »

Par conséquent, l'enseignement doit obligatoirement aller vers son renouvellement, c'est-à-dire vers sa professionnalisation, et ce, pour faire face à ces conditions de plus en plus difficiles.

III.2.2. Enseigner c'est se ressourcer constamment

Signalons à première vue que le progrès des connaissances ne peut laisser indifférent le monde de l'enseignement, à ce stade l'enseignant doit être au niveau de ces mutations évolutives qui caractérisent le monde d'aujourd'hui. Le métier d'enseignant requiert, outre la connaissance des contenus disciplinaires d'enseignement, d'autres savoirs à caractère didactique ou relevant d'autres champs de la connaissance : sociologie, linguistique, pragmatique, théories littéraires, sémiotique textuelle, etc. ; le propre de l'enseignant, qui normalement exerce un métier à grande dimension humaine, est d'arriver à ménager un pont entre ces différents savoirs.

Evidemment, l'enseignement est un métier qui s'apprend au fil du temps, en même temps qu'une fonction sociale qui exige une permanente mise à jour des connaissances.

Il est bien clair que le sort de ces changements est aussi tributaire d'un certain nombre de critères, dont principalement la reconnaissance institutionnelle (ministre de tutelle, proviseurs d'établissement, superviseurs pédagogiques), la valorisation de la recherche en didactique parmi les enseignants et le rapport des acteurs pédagogiques à l'innovation.

III.2.3. Enseigner c'est entretenir une bonne relation éducative et pédagogique

On ne peut pas aborder la notion de l'innovation sans évoquer une autre dimension qui a son importance dans ce processus d'innovation, à savoir les relations pédagogiques. C'est qu'on imagine mal la mise en œuvre d'un changement innovant si l'ambiance pédagogique ne favorise pas le développement créatif des apprenants.

De ce fait, le contexte professionnel dans lequel évolue l'enseignant est caractérisé par une interaction humaine de plus en plus grande avec un environnement de plus en plus exigeant : relation humaine avec les élèves, avec les collègues, les parents, l'administration, etc.

IV. CONCLUSION

En guise de conclusion, l'innovation en éducation est considérée comme un processus, et non comme des objets qu'on introduit dans les classes. Il s'agit donc d'une modification éducative qui ne réussit parfaitement que s'elle passe par la conscience des acteurs pédagogiques que sont les enseignants, dont les statuts ont tendance à changer. À ce stade, l'enseignant doit faire face à un certain nombre de défis. Il est appelé à maîtriser une infinité de compétences techniques, scientifiques, pédagogiques, didactiques et relationnelles qui lui permettent de faire face à des problèmes complexes. Ces changements visent la redéfinition du rôle des enseignants et la réflexion d'une manière profonde sur leurs rapports au savoir et aux élèves qu'ils prennent en charge. Cela veut dire qu'il faudrait revoir la formation initiale et continue des enseignants, laquelle doit viser l'acquisition d'habiletés qui relèvent de la recherche permanente, de la réflexion et de la prise d'initiative.

V. REFERENCES

- Cros, F. (2004). "L'innovation scolaire au risque de son évaluation". *Paris. L'Harmattan.*
- Férez Walch, S. & Roon, F. (2006). "Management de l'innovation. De la stratégie aux projets". *Paris. Vuibert.*
- Groux, D. (dir) (2003). "Dictionnaire d'éducation comparée". *Paris, L'Harmattan.*
- Hassan, B. (2017). in "Les pratiques innovantes en classe de français". *Actes du colloque d'hivers de Beni Mellal, Publication de l'AMEF.*
- Montagne, Michel (de), (1595). "De l'institution des enfants". *Les Essais Livre I, chap.26, édition posthume de Marie de Gournay et Pierre de Bach.*